



HAL
open science

Prédication verbale et intégration actancielle en français

Jacques François

► **To cite this version:**

Jacques François. Prédication verbale et intégration actancielle en français. Journée scientifique de la Société de linguistique de Paris : Les constituants prédicatifs et la diversité des langues, Jan 2004, Paris, France. pp.221-245. hal-00012508

HAL Id: hal-00012508

<https://hal.science/hal-00012508>

Submitted on 24 Oct 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRÉDICTION VERBALE ET INTÉGRATION ACTANCIELLE EN FRANÇAIS

Abstract

The integration of a participant role (especially the Trajector or Landmark for locative action verbs) or of the Instrument in the morphological substance of French verbs is a widespread phenomenon illustrated and classified in the section on denominative verb formation of J. Dubois & F. Dubois-Charlier's book devoted to suffixal derivation in French (1999). In this paper their classification is subjected to a critical investigation based on the typology of French predicate frames proposed in François (2003). Particular attention is paid to the distinction between the integration of a locative landmark, which entails a valence reduction, and that of the instrument which does not affect the verb valence, and in that particular case to the mental accessibility of the way of using the instrument and thereby to the status of the verb as a properly derived or only a complex item.

Dans leur ouvrage de 1999 consacré à la dérivation suffixale en français, J. Dubois & F. Dubois-Charlier prévoient une opération dérivationnelle de « verbalisation » à partir de l' « intégration » d'un nom dans le matériau morphologique d'un verbe. Le cadre général des opérations de transfert de matériau lexical entre classes syntaxiques est apparenté à celui que définit C. de Groot (1989) pour le classement en *Functional Grammar* des neuf opérations de « formation de prédicat » entraînant un changement de classe syntaxique, cf. Tableau 1, sur lequel la case de l'opération de verbalisation dénominale est grisée.

Tableau 1. La place de la verbalisation dénominale dans le classement des formations de prédicat de de Groot (1989) (X : classe syntaxique source ; Y : classe syntaxique cible)

X>Y	V _Y	A _Y	N _Y
V _X	V>V (I)	V>A (IV)	V>N (VII)
A _X	A>V (II)	A>A (V)	A>N (VIII)
N _X	N>V (III)	N>A (VI)	N>N (IX)

Quant aux modalités morphophonologiques du changement de classe syntaxique qu'induit l'intégration (sélection du paradigme de flexion verbal en *-er* ou *-ir*, du suffixe *-(i)fier* ou *-iser*, alternances vocaliques et/ou consonantiques, formation suffixale ou parasynthétique, etc.), elles sont répertoriées dans Dubois (1969) et Guilbert (1971).

Mon propos sera ici d'évaluer la compatibilité entre le classement des entrées verbales dénominales proposé par Dubois & Dubois-Charlier (1999, p.238-250) et la typologie des cadres prédictifs proposée dans François (2003) — en particulier dans la section III-4.4.

(p.214-221) de cet ouvrage qui décrit le mécanisme d'intégration¹ d'un rôle sémantique dans le matériau verbal — à partir de l'observation que toute proposition d'action causatrice de changement est conceptuellement biprédicative², c'est-à-dire qu'elle articule une activité (le faire d'un agent) et un changement subi par un patient par une relation de causation. Du point de vue de la motivation morphosémantique, trois cas de figures se présentent:

- (I) le verbe ne présente aucune motivation morphosémantique, il est indécomposable ou « non construit » dans la terminologie de Corbin (1987), ex. *tuer* (qn :x ~ qn :y), *montrer* (qn :x ~ qn/qch :y à qn :z) ;
- (II) le verbe est motivé morphosémantiquement par explicitation de l'activité de l'agent, ex. *scier*(qn :x ~ qch :y) ;
- (III) il l'est par explicitation du changement subi par le patient, ex. *momifie* (qn :x ~ qch :y).

Je reviendrai sur les conséquences de ces observations au §2 après avoir explicité au §1 la terminologie employée dans le titre de cet article et avant de présenter au §3 le classement de Dubois & Dubois-Charlier (1999). Je confronterai ce classement avec celui que j'ai proposé dans le chapitre 3 de François (2003) pour les formes principales d'intégration actancielle (§4) et pour l'intégration instrumentale (§5) et au terme de cette confrontation, je proposerai au §6 une révision du classement de Dubois & Dubois-Charlier.

1. Préalables terminologiques

La notion de **prédication verbale** est entendue ici dans un double sens, d'une part en tant qu'acte consistant à prédiquer un type de procès d'un ou de plusieurs arguments, et d'autre part en tant que strate de la structure de l'énoncé constituée d'un prédicat verbal et de son cadre prédicatif³. Certains verbes présentent des entrées verbales prédicatives et non prédicatives, la perte de prédicativité et la dégradation à un statut d'auxiliaire constituant un continuum de grammaticalisation (cf. Picoche 1986, Bat-Zeev Schyldkrot 1997 et François 2001 sur la perte de prédicativité du verbe *voir*).

Quant à la notion d'**intégration** empruntée à Dubois & Dubois-Charlier (1999), je propose de la considérer comme spécifiant la position particulière des monolexèmes verbaux dénominaux, déadjectivaux et déverbaux sur un continuum d'incorporation, les autres positions étant occupées par les constructions à verbe support, les polylexèmes verbaux et les monolexèmes opaques⁴.

— *Continuum d'incorporation de matériau nominal dans un lexème verbal*

(I) Relation prédicat-actant « lâche »

En (1), la détermination de la tête nominale *main* n'est pas contrainte.

(1) *Jean met la main (gauche / droite / indemne) sur la poignée de la porte*

¹ Le terme employé dans François (2003 :214-221) est « incorporation ». Je reviens plus loin sur cette terminologie.

² Comme l'avait bien vu W. Chafe (1970, Chapitre 9) en assignant aux propositions d'action causatrice le statut d' « *action-process* », action du point de vue de l'agent-causateur, processus (c'est-à-dire dans sa terminologie changement d'état, de relation ou de lieu) du point de vue du patient.

³ La terminologie de la *Functional Grammar* (cf. Dik 1997) attache des opérateurs et satellites spécifiques à la « prédication » en tant que strate de la structure sous-jacente de la phrase. Une prédication dont les arguments ne sont pas instanciés constitue un « cadre prédicatif » que l'instanciation des arguments transforme en « *core predication* » et la prise en compte des satellites de prédication en « *extended predication* ». Dans le cadre de la *Role and Reference Grammar* (abrégé 'RRG', cf. van Valin & LaPolla 1997), le Cœur (*core*) est l'équivalent de la « *core predication* ».

⁴ Le classement qui suit est une révision du Tableau 12 du chapitre 1 de François (2003 :45).

(II) Relation prédicat-actant plus ou moins figée (transition vers **l'incorporation 1**)

En (2) et en (3) la détermination de la tête nominale *main* ou *peur* est relativement contrainte, en (4) et en (5) elle est absolument contrainte.

(2) *Le dossier est / passe / est mis en de bonnes / mauvaises mains.*

(3) *Paul fait (une grande) peur à Marie.*

(4) *J'ai la voiture en (*bonne) main (*gauche / *droite).*

(5) *L'archéologue a mis la main(*gauche / *droite / *indemne) sur un trésor .*

(III) **incorporation 1** : polylexème (ou locution) verbal(e)

En (6) *chasser le sanglier* fonctionne comme une locution verbale dans l'interprétation générique du SN *le sanglier*, au même titre que *donner la vie* (à qn) en (7). En (8), c'est le SPrep d'état final *au propre* qui constitue avec *mettre* un polylexème verbal.

(6) *Pierre chasse le sanglier.*

(7) *Marie donne la vie à Paul.*

(8) *Pierre met au propre le brouillon.*

(IV) **incorporation 2a** : monolexème verbal morphosémasiquement motivé

Le second degré de l'incorporation délivre un verbe intégrant une base nominale *voile*, N.F. en (9), *centre* en (10) dans la terminologie de Dubois & Dubois-Charlier (1999). Ces verbes ont le statut de lexème « construit » dans la terminologie de Corbin (1987), qu'ils soient historiquement effectivement dérivés d'une base française ou qu'ils proviennent d'un dérivé attesté en latin.

(9) *Les matelots voilent la frégate*

(10) *Le buteur centre son tir.*

(V) **incorporation 2b** : monolexème verbal difficilement segmentable et/ou opaque

Tous les verbes dans lesquels une base nominale est identifiable ne sont pas des verbes construits. Les exemples (10-12) présentent trois verbes dans lesquels la base *main* est plus ou moins aisément identifiable, sans pour autant répondre aux critères d'un verbe construit.

(10) *Le matelot manie les rames*

(11) *Le critique maintient ses réserves.*

(12) *Le comptable manipule la calculatrice.*

En (10) la base *main* se présente sous la forme d'un allomorphe *mani-*. Parmi les verbes construits à l'aide du suffixe *-(i)fier*, l'alternance entre une voyelle nasale et une consonne nasale est récurrente, ex. *pain* ~ *panifier*, *nain* ~ *nanifier*, *bon* ~ *bonifier*. Mais ce n'est pas le cas parmi les verbes se terminant par *-er*, ce qui conduit à considérer *manier* comme un verbe indécomposable. En (11) *maintenir* est aisément segmentable en deux bases lexicales, mais ce mode de composition à objet préposé n'est plus usité en français moderne. Enfin en (12) *manipuler* évoque l'intervention de la main, mais incorpore la base *manipule* empruntée au latin *manipulus*. Cette formation étant démotivée, *manipuler* est également un verbe simple.

La notion d'intégration **actancielle** suppose plus particulièrement que le cadre prédicatif du verbe dérive de celui d'un hypéronyme verbal par réduction de valence, par ex. en (13) *herbager* (x :qn ~ y :N<animal>) → *mener* (x :qn ~ y :N<animal> dans z:herbage)

(13) *L'éleveur herbage*^{val2} *son troupeau*. < *L'éleveur mène*^{val3} *son troupeau dans un herbage*.

Qu'en est-il dans le cas de l'intégration d'un instrument, comme en (14) pour *scier* (x :qn ~ y :qch) → *couper* (x :qn ~ y :qch avec N<scie>)⁵ ?

(14) *Le bûcheron scie*^{val2} *les branches*. < *Le bûcheron coupe*^{val2} *les branches avec une scie*.

D'un point de vue syntaxique, l'instrument est un circonstant, tout complément instrumental étant facultatif, mais d'un point de vue conceptuel (cf. François 1989, p.156-167) l'instrument est le médium sans lequel l'action peut se révéler irréalisable. Un être humain peut couper un rameau d'arbre, sans autre instrument que ses propres mains, et il n'y a pas lieu de prévoir un rôle instrumental dans le cadre prédicatif du prédicat verbal *couper*, mais il ne peut pas le scier sans faire appel à un instrument muni d'une lame dentée. A ce titre le cadre prédicatif du verbe *scier* est identique à celui du verbe *couper* avec un Agent causateur et un Patient qui subit une partition au cours de l'action, mais il identifie en outre un rôle circonstanciel intégré, l'Instrument stéréotypique (dénué de statut référentiel), tout en permettant la mention en complément prépositionnel d'un outil spécifique (voir plus bas l'énoncé 23).

2. Le statut fondamentalement bipredicatif des propositions d'action causatrice et la motivation morphosémantique de la prédication d'activité de l'agent ou de changement subi par le patient

Toute expression prédicative d'action causatrice est constituée d'une prédication de « faire » et d'une prédication d' « effet du faire » et constitue donc à ce titre une **bipredication** (cf. François 1989, Chapitre 6). C'est l'analyse de Dowty (1979) reprise par van Valin dans le cadre de la *Role and Reference Grammar* (abrégé « RRG ») pour l'analyse des verbes de « *causative accomplishment* » (cf. Kailuweit, 2003; François, 2003, Chapitre 1), cf. (15), où le second argument \emptyset du prédicat **faire'** désigne l'absence de spécification de ce faire.

(15) entrée lexicale d'un verbe d' « accomplishment » causatif non relationnel :

faire'(x, \emptyset) CAUSE BECOME **Pred'**(y)

entrée lexicale d'un verbe d' « accomplishment » causatif relationnel :

faire'(x, \emptyset) CAUSE BECOME **Pred'**(y,z)

L'entrée lexicale des verbes simples d'action causatrice laisse non spécifiée la prédication du « moyen » employé par l'agent et spécifie celle de l'effet sur le patient par la mention de l'état final, cf. (16) pour le verbe *tuer*.

(16) *tuer*(x :qn ~ y :qn) → **faire'**(x, \emptyset) CAUSE BECOME **mort'**(y)

Celle des constructions résultatives, par exemple de l'anglais, spécifie à la fois le faire de l'agent et l'état final du patient, cf. (17) pour

(17) *The smith hammered the hoof flat*

Entrée lexicale: *hammer flat* (x:s-one ~ y:s-thing ~)

→ **faire'**(x, **hammer'**(x,y)) CAUSE BECOME **flat'**(y)

⁵ Dans la formulation N<scie>, <scie> désigne un trait classificatoire qui caractérise fonctionnellement un ensemble d'outils, et non le lexème *scie*.

Considérons maintenant les deux formes prédicatives « qn *scie* qch » et « qn *momifie* N<cadavre> » mettant toutes deux en jeu un verbe motivé morphosémantiquement : dans les deux cas, la représentation d'une entité participant au procès, en l'occurrence une scie (ou un outil fonctionnellement assimilable à une scie, par exemple un couteau à dents) ou une momie, est intégrée au matériau morphologique du verbe. Je dirai de la prédication motivée morphosémantiquement qu'elle est « explicitée ».

Pour les verbes (ou entrées verbales) d'activité, la hiérarchisation sémantique du lexique repose sur le faire de l'agent : si 'x' *bavarde*, 'x' *parle* ; si 'x' *court*, 'x' *est en mouvement*, etc. En d'autres termes, pour un agent 'x', *bavarder* → *parler*, *courir* → *être en mouvement*. En revanche pour les verbes d'action causatrice de changement non construits, c'est le changement subi par le patient qui hiérarchise le lexique verbal : si 'x' *tue* 'y', 'x' accomplit un acte non spécifié et 'y' *meurt* ; si 'x' *montre* 'y' à 'z', 'x' accomplit un acte non spécifié et 'z' *voit* (ou peut voir) 'y'. Dans le sémantisme de ces verbes, la prédication du changement subi par le patient et elle seule est **inférable** (la manière dont 'x' s'y prend pour causer la mort de 'y' ou pour attirer l'attention de 'z' sur 'y' restant indéterminée). Pour les verbes d'action causatrice de changement construits sur la prédication de causation, c'est-à-dire dont la prédication de causation fournit la base dérivationnelle, par ex. *scier*(qn :x ~ qch :y), la prédication de causation est explicitée et celle de changement reste inférable, car elle continue à sous-tendre la hiérarchisation du lexique verbal : pour un agent 'x' et un patient 'y', *scier*(x,y) → *couper*(x,y). Autrement dit, la phrase (18) est sémantiquement mal formée (jugement noté ⊖).

(18) ⊖ *Le bûcheron a scié les rameaux, mais je ne sais pas s'ils tiennent encore à la branche.*

En revanche, pour les verbes d'action causatrice de changement construits sur la prédication de changement, celle-ci est explicitée par motivation morphosémantique, mais la prédication de causation n'est pas inférable (sauf dans le cas où un seul type d'activité permet de produire le changement sur le patient) : pour un agent 'x' et un patient 'y', *momifier*(x,y) → *conserver*(x,y) et la phrase (19) est sémantiquement bien formée (jugement noté ⊕).

(19) ⊕ *Le pharaon a été momifié, mais j'ignore comment on s'y est pris.*

Les trois cas de figure sont résumés dans le tableau 2.

Tableau 2. Répartition entre prédication explicitée et inférable dans l'expression verbale des actions causatrices de changement en fonction de la motivation morphosémantique du verbe

verbe d'action causatrice de changement	verbe non construit	verbe construit sur la prédication d'activité	verbe construit sur la prédication de changement
prédication explicitée par motivation	∅	activité	changement
prédication inférable	changement	changement	∅

L'entrée lexicale en RRG d'un verbe intégrant l'état final du patient ne se distingue pas de celle d'un verbe non construit, cf. (20) pour le verbe *momifier* comparé à (16) pour le verbe *tuer*. Mais on peut mettre en évidence la motivation morphosémantique en spécifiant dans la forme prédicative la base dérivationnelle et dans l'entrée lexicale la prédication explicitée, cf. (21).

livrer une bataille, mais pour *frissonner* (2.3), la paraphrase est plutôt « avoir un frisson » (stimulus d'une sensation) qu'un objet produit et pour *cahoter* (2.4) « subir des cahots ».

(IV) Il distingue l'intégration du moyen et l'intégration de l'instrument, mais le type 5.1 de « nantissement » à moyen intégré est également analysable comme l'intégration de la « cible » d'un déplacement : *cirer un parquet* c'est aussi bien répandre de la cire_{<cible>} sur un parquet_{<site>} qu'imprégner un parquet_{<objet affecté>} de cire_{<moyen>}.

Tableau 3. Classement morphosémantique des entrées verbales dénominales du français selon Dubois & Dubois-Charlier (1999)

Type d'intégration	exemple
1. Verbes à sujet intégré	<i>neiger</i>
2. Verbes à objet direct intégré	
2.1. Verbes d'émission de sons	<i>sangloter</i>
2.2. Verbes de langage	<i>bonimenter</i>
2.3. Verbes de maladie, de forme physique	<i>frissonner</i>
2.4. Verbes de reproduction	<i>enfanter</i>
2.5. Verbes de comportement, d'activité	<i>batailler</i>
2.6. Verbes de mouvement	<i>cahoter</i>
3. Verbes à locatif intégré	
3.1. Verbes "mettre dans" avec <i>en/dans</i> intégré	<i>emprisonner, empocher</i>
3.2. Verbes "mettre à, dans, sur" sans préfixe	<i>cataloguer</i>
3.3. Verbes locatifs inverses (<i>dé-V</i>)	<i>désencaserner, expatrier</i>
3.4. Verbes de mouvement vers un lieu	<i>atterrir, s'attabler</i>
3.5. Verbes de geste vers un lieu	<i>fesser</i>
4. Verbes à instrumental intégré	
4.1. Verbes "frapper N avec N"	<i>poignarder</i>
4.2. Verbes "attacher, boucher N avec N"	<i>clôturer</i>
4.3. Verbes "saisir, tordre, hisser, presser N avec N"	<i>gruter</i>
4.4. Verbes "couper N avec N"	<i>faucher</i>
5. Verbes de "nantissement" à moyen intégré	
5.1. Verbes "munir, couvrir, imprégner N de N"	<i>cirer, ailler</i>
5.2. Verbes avec préposition intégrée	<i>ensemencer</i>
5.3. Verbes inverses	<i>démasquer</i>
6. Verbes figurés "chercher à avoir N par N"	<i>ambitionner</i>
7. Verbes à résultat intégré	
7.1. Verbes simples	<i>substantiver</i>
7.2. Verbes en <i>-iser</i>	<i>sanctuariser</i>
7.3. Verbes en <i>-ifier</i>	<i>momifier</i>
8. Verbes à manière intégrée	
8.1. Verbes "tailler, creuser qc en forme de N"	<i>biseauter</i>
8.2. Verbes "se changer en N, devenir N, former N"	<i>écumer</i>
8.3. Verbes "se comporter à la manière de N"	<i>fanfaronner</i>
8.4. Verbes "avoir telle attitude corporelle"	<i>bedonner</i>

4. Les cinq types principaux de cadres prédicatifs dénominaux

Les actions causatrices peuvent produire un changement simple sur un Patient ou un changement relationnel entre un « Relatum »⁶ et un Relateur. Le cadre prédicatif d'un verbe non construit d'action causatrice de changement non relationnel comporte un Agent causateur et un Patient. Celui d'un verbe d'action causatrice de changement relationnel comporte deux rôles à statut relationnel, dont l'un est affecté de la fonction syntaxique d'objet direct et devient donc le Patient, tandis que l'autre (noté Relat dans le tableau 4) est réalisé comme un syntagme prépositionnel. Dans le domaine de la localisation, le Patient peut être soit le Relatum, en l'occurrence le rôle « Cible », soit le Relateur, en l'occurrence le rôle « Site ».

Les verbes construits sur la prédication d'un changement non relationnel (Type 1) intègrent le Patient, ex. *La vache* vèle → *La vache met bas un veau*. Ceux qui sont construits sur la prédication d'un changement relationnel locatif intègrent le Relatum et sélectionnent le Relateur comme Patient (Type 2) ou inversement intégrant le Relateur et sélectionnant le Relatum comme Patient (Type 3). Dans le cas d'un changement attributif (par exemple le moût transformé en vin) c'est le rôle Prédicateur qui est intégré (Type 4, cf. *Le viticulteur* vinifie le moût).

Pour les verbes construits sur la prédication d'activité, ils ont le même cadre prédicatif que les verbes non construits sémantiquement apparentés, que le changement causé soit relationnel ou pas. C'est le rôle « circonstanciel » Instrument/Moyen qui est intégré (Types 5 et 6). Le tableau 4 résume ces observations. Il est suivi du descriptif des types 1 à 6 et de la liste des entrées de chaque type dans la base de données lexicales intentionnellement aléatoire que j'ai constituée à partir de la microstructure des articles de tous les verbes commençant par *h-*, *n-* et *v-* dans le *Petit Robert* en format électronique (édition de 1996). Le chapitre 3 de François (2003) détaille cette base de 370 entrées verbales et en discute un classement exhaustif par types de cadres prédicatifs.

⁶ Dans une prédication relationnelle, le rôle « Relatum » supporte la relation et le rôle Relateur la spécifie. Par exemple pour une relation locative, l'entité localisée a le rôle de « cible », c'est-à-dire de Relatum local, l'entité localisante celui de « site », c'est-à-dire de Relateur local. Dans *Un bouquet de fleurs est dans le vase*, la cible (Relatum) est sélectionnée comme sujet, dans *Le vase contient un bouquet de fleurs*, c'est le site (Relateur).

Tableau 4. Répartition des représentations des participants dans le cadre prédicatif des verbes d'action causatrice de changement en fonction de la propriété de relationnalité et de la motivation morphosémantique

	changement causé non relationnel		changement causé relationnel	
	rôles actanciels	rôle intégré	rôles actanciels	rôle intégré
verbe non construit	Agent-caus Patient		Agent-caus Patient Relatum/-eur	
verbe construit sur la prédication de changement	Agent-caus	Patient (produit) (type 1)	Agent-caus Patient	Relatum/-eur : Loc-cible finale (type 2) Loc-site final (type 3) Prédicateur (type 4)
verbe construit sur la prédication d'activité	Agent-caus Patient	Instrument / Moyen (type 5)	Agent-caus Patient Relat	Instrument / Moyen (type 6)

— **Type 1.** Verbe d'action causatrice non relationnelle construit sur la prédication de changement par intégration du rôle « Patient (produit) » (effectif « h,n,v, » : 3), ex. *L'hirondelle nidifie.*

		définition morphosémantique
Tableau 5. 3 verbes du type 1		
<i>nidifier</i>	N<animal> ~	construire un nid
<i>vêler</i>	Nanim<bovin> ~	mettre bas un veau
<i>verbaliser</i>	qn ~	rédiger un procès- verbal

— **Type 2.** Verbe d'action causatrice relationnelle locative construit sur la prédication de changement de lieu par intégration du rôle « Cible finale »⁷ (effectif « h,n,v » : 31), ex. *L'enfant hachure la case.*

		définition morphosémantique ⁸
Tableau 6. 31 verbes du type 2		
<i>hachurer</i>	qn ~ qch	couvrir de hachures
<i>hameçonner</i>	qn ~ qch<ligne>	garnir de hameçons
<i>harnacher</i>	qn ~ N<animal>	munir d'un harnais
<i>haubaner</i>	qn ~ qch	garnir d'un hauban
<i>houblonner</i>	qn ~ qch (boisson)	enrichir de houblon
<i>houpper</i>	qn ~ qch	garnir d'une houppe
<i>hourder</i>	qn ~ qch	garnir d'un hourd
<i>housser_1</i>	qn ~ qch	garnir d'une houss
<i>huiler</i>	qn ~ qch	couvrir d' huile
<i>hydrogéner</i>	qn ~ qch	combinaison avec de l' hydrogène
<i>hypothéquer</i>	qn ~ qch	grever d'une hypothèque
<i>napper</i>	qn ~ qch (de qch)	couvrir d'une nappe

⁷ Le terme « Cible finale » désigne le Relatum local qui est affecté par la relation à la fin de l'action. Pour la phrase *L'enfant hachure la case*, il n'y a pas de hachures dans la case au début de l'action et il y en a dans toute la case à la fin. La base dérivationnelle *hachur-* désigne donc la Cible (la présence de hachures) à la fin de l'action.

⁸ Les indications de rubrique de la 1^{ère} colonne sont empruntées au *Petit Robert* ainsi que la définition morphosémantique de *vacuoliser*. Les définitions en italiques ont une forme syntaxique inverse, la localisation-cible étant sélectionnée comme objet direct.

<i>nickeler</i>		qn ~ qch	couvrir d'une couche de nickel
<i>nipper</i>		qn ~ qn/se ~	couvrir de nippes
<i>numéroter</i>		qn ~ qch/qn	affecter d'un numéro
<i>vacuoliser</i>		qch ~ qch	<i>produire des vacuoles dans</i>
<i>vanner_2</i>		qn ~ qch	garnir de vannes
<i>vaseliner</i>		qn ~ qch	couvrir de vaseline
<i>ventiler</i>	I.1	qn ~ qch	<i>envoyer du vent sur</i>
<i>vermillonner_2</i>		qn ~ qch	teindre de vermillon
<i>vernir</i>	1	qn ~ qch	enduire de vernis
<i>vernir</i>	2	qn ~ qch	revêtir de vernis
<i>vernisser</i>		qn ~ qch	enduire de vernis
<i>vinaigrer</i>		qn ~ qch	assaisonner de vinaigre
<i>visser</i>	1	qn ~ qch	<i>faire entrer des vis dans</i>
<i>vitrer</i>		qn ~ qch	garnir d'une vitre
<i>vitrioler</i>	2	qn ~ qn	<i>lancer du vitriol sur (qn) / asperger de</i> vitriol
<i>voiler_1</i>	1	qn ~ qn/qch	couvrir d'un voile
<i>voiler_2</i>	1	qn ~ qch<bateau>	garnir de voiles
<i>vouter</i>	1	qn ~ qch<constr.>	fermer par une voute
<i>vriller</i>	2	qn ~ qch	<i>faire passer une vrille dans</i>

Cette classe soulève le problème du statut de la représentation du participant intégrée au matériau verbal. Pour Dubois & Dubois-Charlier, tous les verbes du tableau ci-dessus dont la définition morphosémantique recourt à l'un des verbes *couvrir*, *enduire*, *garnir*, *munir*, *revêtir*, c'est-à-dire la grande majorité, relève du sous-type 5.1. des « verbes de nantissement à moyen intégré ». Dans cette conception, l'action produit un changement non relationnel, le rôle « Localisation-Site » étant recouvert par celui de Patient en raison de son accession au statut d'objet direct (ex. *dessiner des hachures dans une case* → *hachurer une case*), ce qui est a priori satisfaisant, puisque la case est bien affectée par l'action d'hachurer. Cependant, dans la lignée des travaux de Jackendoff (1990) sur la distinction entre le « tiroir thématique » primaire et le « tiroir actionnel » secondaire délivrant la fonction d'Affectation spécifiant le *Patient*, de Dowty (1991) sur l'assignation des rôles prototypiques *Agent* et *Patient* et de van Valin & LaPolla (1997) sur celles des « macrorôles » *Actor* et *Undergoer*, il apparaît nécessaire de procéder à l'assignation des rôles sémantiques en deux « tours » (cf. François 2003 : 174-180). Au « premier tour », l'action causatrice locative est vue comme relationnelle (c'est-à-dire produisant un changement relationnel entre une localisation-cible et une localisation-site) et la représentation intégrée au matériau verbal est celle de la Cible finale. Au « second tour », l'intérêt se déplace vers le participant de Localisation-site accédant à la fonction syntaxique d'objet direct et en outre totalement affecté par le changement, qui constitue donc un Patient. L'affectation de ce Patient peut être considérée comme entraînant la réinterprétation de la base dérivationnelle comme exprimant un Moyen. Cette analyse est illustrée dans le tableau 7 pour la phrase (25).

(25) *Le candidat hachure une case du questionnaire.*

Tableau 7. Distribution des rôles des participants en deux « tours » pour les verbes d'action causatrice locative construits sur la prédication d'activité

Distribution des rôles	<i>Le candidat</i>	<i>hachur</i> e	<i>une case du questionnaire</i>
	↓	↓	↓
au « premier tour »	Agent-caus	Cible finale	Site
au « second tour »	id.	Moyen	Patient

— **Type 3.** Verbe d'action causatrice relationnelle locative construit sur la prédication de changement de lieu par intégration du rôle « Site final » (effectif « h,n,v » : 4), ex. *L'éleveur herbage le troupeau.*

Tableau 8 : 4 verbes du type 4		définition morphosémantique
<i>herbager</i>	qn ~ N<animal>	mettre dans un herbage
<i>hiérarchiser</i>	qn ~ qch	classer dans une hiérarchie
<i>hospitaliser</i>	qn ~ qn	mettre à l' hôpital
<i>niveler</i>	qn ~ qch	mettre à niveau

— **Type 4.** Verbe d'action causatrice relationnelle attributive construit sur la prédication de changement (de statut) par intégration du rôle « Prédicateur⁹ » (effectif « h,n,v » : 11), ex. *Le viticulteur vinifie le moût.*

Tableau 9 : 11 verbes du type 4		définition morphosémantique
<i>nanifier</i>	qn ~ une plante	transformer en nain
<i>natter</i>	qn ~ qch < chevelure>	transformer en natte
<i>nitrier</i>	qn ~ qch < composé organique>	transformer en composé nitré
<i>vaporiser</i>	qn/qch ~ qch	transformer en vapeur
<i>velouter</i>	1 qn?/qch ~ qch	rendre (une surface) semblable à du velours
<i>velouter</i>	2 qn?/qch ~ qch	rendre (un plat, un son) semblable à du velours
<i>verbaliser</i>	2 qn ~ qch<affect>	transformer en message verbal
<i>versifier</i>	qn ~ qch	mettre en vers
<i>vinifier</i>	qn ~ qch<moût>	transformer en vin
<i>vitrier</i>	1 qn ~ qch	transformer en verre
<i>vocaliser</i>	1 qch ~ qch<son>	transformer en voyelle

— **Type 5.** Verbe d'action causatrice non relationnelle construit sur la prédication d'activité par intégration du rôle « Instrument/Moyen » (effectif « h,n,v » : 23)

Le rôle « Instrument/Moyen » n'appartient pas au cadre prédicatif au sens strict, c'est-à-dire à la valence sémantique du verbe. De ce fait, comme je l'ai souligné plus haut, l'intégration de ce rôle n'entraîne pas de réduction de valence.

Tableau 10 : 23 verbes du type 5		définition morphosémantique ¹⁰
<i>hacher</i>	qn/qch ~ qch	couper (comme) à la / avec une hache
<i>hameçonner</i>	qn ~ N<poisson>	attraper (comme) avec un hameçon
<i>harponner</i>	1+2 qn ~ qch/qn	attraper (comme) avec un harpon
<i>hélicopter</i>	qn ~ qch/qn	<i>faire entrer dans un hélicoptère avec un treuil</i>
<i>herse</i>	qn ~ qch	travailler avec une herse
<i>honorer</i>	1+2 qn/qch ~ qn	traiter avec les honneurs
<i>horrifier</i>	qn/qch ~ qn	<i>frapper d'horreur</i>
<i>housser_2</i>	qn ~ qch	<i>nettoyer avec un houssoir</i>
<i>hydrolyser</i>	qn ~ qch	soumettre à une hydrolyse
<i>nimber</i>	qch<lumière> ~ qch<espace>	couvrir d'un nimbe
<i>nitruer</i>	qn ~ qch (métal)	traiter avec du nitruer
<i>noter</i>	I.4 qn ~ qn	affecter d'une note
<i>nouer</i>	qn ~ qch (avec qch)	fixer (comme) à l'aide d'un nœud
<i>véhiculer</i>	1 qn ~ qn	transporter à l'aide d'un véhicule
<i>veiner</i>	1 qn ~ qch	décorer avec des veines
<i>veiner</i>	2 qch ~ qch	décorer avec des veines

⁹ Le rôle « Prédicateur » spécifie le nouveau statut du Patient au terme de l'action causatrice.

¹⁰ Le statut de verbe construit des verbes dont la définition morphosémantique est indiquée en italiques est incertain, parce que le nom est intégré sous une forme tronquée : *hélicopter* < *hélicoptère* + *treuil* ; *horrifier* < *horreur* ; *housser* < *houssoir*, *ventiler* < *ventilation*

<i>ventiler</i>	1.2	qn ~ qn	<i>soumettre à une ventilation artificielle</i>
<i>verjuter</i>		qn ~ qch<sauce>	traiter avec du verjus
<i>verrouiller</i>	1	qn ~ qch	fermer à l'aide d'un verrou
<i>verrouiller</i>	2	qn ~ qn	fermer comme le ferait un verrou
<i>verrouiller</i>	3	qn ~ qch<±abstr>	enfermer comme le ferait un verrou
<i>vicier</i>	1	qch ~ qch	affecter d'un vice
<i>vicier</i>	2	qch ~ qch<air>	affecter d'un vice

— **Type 6.** Verbe d'action causatrice relationnelle construit sur la prédication d'activité par intégration du rôle « Instrument/Moyen » (effectif « h,n,v » : Ø)

Ce type touche particulièrement les procédés de fixation d'un objet sur un support, ex. *agrafer*(qn :x ~ qch :y PrepDest qch :z), ex. *Le préfet agrafe la Légion d'Honneur sur la poitrine du vétérans* → Le préfet fixe la Légion d'Honneur sur la poitrine du vétérans à l'aide d'une agrafe. Dans ce même domaine sémantique, *clouter* et *clouer* relèvent respectivement des types 3 et 6 : *clouter* un objet (par ex. une porte ou une malle), c'est le décorer de clous, il y a donc intégration dans le verbe *clouter* du rôle « Localisation-cible » et sélection du rôle « Localisation-site » comme objet direct. En revanche *clouer* un objet sur un support, c'est fixer l'objet (Localisation-cible) sur le support (Localisation-site) à l'aide d'un ou plusieurs clous, le verbe *clouer* intègre donc l'instrument d'une action causatrice d'un changement locatif (deux objets séparés sont désormais fixés l'un à l'autre).

5. Les verbes d'action causatrice construits sur la prédication d'activité et la relation instrumentale

J'ai admis jusqu'à présent sans discussion que dans le cas de l'intégration du rôle Instrument/Moyen, la prédication de changement est inférable parce qu'elle constitue la base de la hiérarchisation sémantique du lexique verbal pour les verbes d'action causatrice de changement (cf. Tableau 2). Le problème est moins simple qu'il n'y paraît. La hiérarchisation sémantique par accumulation de relations d'hyponymie est une hypothèse réductrice. Il est à supposer que nous sommes prêts à identifier une relation de motivation morphosémantique instrumentale d'un verbe à partir d'un nom si notre représentation mentale du contenu du nom prévoit l'usage des objets désignés par le nom comme permettant les actions exprimées par le verbe. D'un point de vue lexicographique, le verbe *aguillonner* est par exemple définissable comme « piquer avec un aiguillon ». Cette définition morphosémantique énonce une relation d'implication *aguillonner*(qn :x ~ N<animal> :y) → *piquer*(x,y). Elle est pertinente à la double condition que la définition du nom *aguillon* comporte l'indication d'une part qu'un aiguillon est en soi un instrument, c'est-à-dire un objet fabriqué pour un usage, et d'autre part que cet instrument est destiné à piquer. C'est effectivement le cas, la définition 1 de *aguillon* étant « Long bâton muni d'une pointe de fer ► servant à **piquer** les bœufs »¹¹. Pour de nombreux autres verbes répertoriés par Dubois & Dubois-Charlier, la définition du nom intégré comporte bien des deux caractéristiques (cf. Tableau 11, 1^{ère} section).

Dans certains cas, la définition du nom intégré ne comporte pas de spécification sur le statut d'instrument, ni sur la destination stéréotypique de l'instrument, mais inclut un renvoi au verbe construit. C'est le cas pour *ficelle* qui renvoie à *ficeler* comme synonyme de « lier, attacher avec des ficelles » et *fouet* qui renvoie à *fouetter* comme synonyme de « donner un coup de fouet » (cf. 2^e section du tableau). Enfin dans d'autres cas, la définition du nom intégré ne comporte aucun indice d'usage stéréotypique de l'objet comme instrument (cf. 3^e

¹¹ Je fais précéder du symbole ► les constituants propres à indiquer une fonction instrumentale et je mets en gras les verbes indiquant la destination de l'instrument.

section du tableau). La relation instrumentale peut être parfois reconstituée parce qu'un seul usage de l'objet est immédiatement accessible. Un flingue ou un poignard peuvent certes être utilisés pour planter des clous, mais prioritairement un flingue sert à tirer une balle sur une cible, en général animée et vivante (qn *flingue* qn/N<animal>) et un poignard sert à enfoncer sa lame dans le corps d'un être humain ou d'un animal vivant (qn *poignarde* qn/N<animal>).

Plus problématique est la relation entre *botte* et *botter* 3, *pied* et *piétiner* II, *plâtre* et *plâtrer* 1,2,3. Les pieds ne sont pas des objets fabriqués et à ce titre, leur fonction est celle que leur confère la constitution des êtres humains, à savoir assurer la statique du corps et supporter son déplacement. *Piétiner* (le sol, un objet, une personne) représente donc un usage possible mais non stéréotypique des pieds. Les bottes sont fabriquées par des bottiers pour *botter* (acception 1) des hommes et des femmes, c'est-à-dire les chausser, et non pour *botter* (acception 3) les fesses de quelqu'un, c'est-à-dire asséner un coup de botte. Enfin le plâtre est bien fabriqué dans un but direct, disposer d'une substance aisément malléable dans une première phase et ultérieurement rigide et relativement résistante. Cependant *plâtrer* ne désigne pas le but direct, mais différents usages indirects de la substance ainsi obtenue pour couvrir un support ou sceller un espace béant (usage des propriétés de malléabilité et d'adhésivité du plâtre, cf. *plâtrer* 1), amender une prairie (usage des propriétés chimiques du plâtre, cf. *plâtrer* 2) ou immobiliser un membre (usage de la propriété de rigidité et de résistance du plâtre passant de la substance à l'objet par métonymie, cf. *plâtrer* 3). Dans tous ces cas, le recours au pied, à la botte ou au plâtre est inférable, mais pas l'usage qui en est fait, soit parce qu'il n'est pas stéréotypique (pour *botter* et *piétiner*), soit parce qu'aucun des usages de l'instrument ne s'impose (sauf en contexte par un effet d'isotopie, cf. *plâtrer*). Ici, l'activité de l'agent à l'origine du changement subi par le patient, c'est-à-dire l'usage particulier de l'instrument intégré, n'apparaît donc pas motivée, c'est-à-dire accessible mentalement, sur une base morphosémantique.

Tableau 11. Relation entre la définition du verbe et celle du nom intégré pour les verbes d'actions causatrice de changement construits sur la prédication d'activité

verbe construit	définition morphosémantique ¹²	nom intégré	définition du nom dans le P.R.
-----------------	---	-------------	--------------------------------

1/ La définition du nom intégré mentionne une fonction instrumentale stéréotypique correspondant au verbe

aiguillonner	piquer, exciter (un bœuf) avec N	<i>aiguillon</i>	1 Long bâton muni d'une pointe de fer ► servant à piquer les bœufs
brouetter	transporter dans N	<i>brouette</i>	2 Petit véhicule à une seule roue placée à l'avant, muni de deux brancards et qui ► sert à transporter des fardeaux à bras d'homme
cisailler	couper avec N	<i>cisaille</i>	1 (Généralt au plur.) Gros ciseaux (ou pinces coupantes) ► servant à couper les métaux, à élaguer les arbres, etc. 2 (Généralt au sing.) ► Appareil à deux lames, dont l'une est mobile, ► servant à découper des tôles, du carton fort, etc.
clôturer	fermer par N	<i>clôture</i>	1 Ce qui ► sert à obstruer le passage, à enclore un espace
damer	tasser (le sol) avec N	<i>dame</i>	III hie de paveur →► Instrument formé d'une lourde masse et d'un manche, ► servant à enfoncer les pavés
faucher	couper avec N	<i>faux</i>	1 ► Instrument tranchant, formé d'une lame arquée fixée au bout d'un long manche, que l'on manie à deux mains ► pour couper le fourrage, l'herbe aux lapins, nettoyer des hautes herbes
gruter	hisser avec N	<i>grue</i>	II.1 ► Machine de levage et de manutention

¹² La définition est empruntée au P.R. lorsqu'elle est morphosémantique, sinon elle est forgée à partir des classes de Dubois & Dubois-Charlier.

hacher	réduire, couper avec N	<i>hache</i>	► Instrument servant à fendre , formé d'une lame tranchante fixée à un manch
marteler	frapper avec N	<i>marteau</i>	1 ► Outil de percussion , composé d'une masse métallique percée d'un trou (œil) dans lequel est fixé un manche. 3 ► Instrument ► servant à frapper des coups sur un objet, un corps
pincer	saisir avec N	<i>pince</i>	1 (Souvent au plur., s'il s'agit d'un outil de grandes dimensions) ► Outil, ► instrument généralement composé de deux leviers articulés, ► servant à saisir et à serrer
punaiser	attacher avec N	<i>punaise</i>	2 Petit clou à tête plate et ronde, à pointe courte, ► servant à fixer à la main des feuilles de papier sur une surface
scier	couper avec N	<i>scie</i>	1 ► Outil, ► instrument ou ► machine dont la pièce essentielle est une lame dentée (rectiligne ou circulaire), et qui ► sert à couper des matières dures, en imprimant à cette lame un mouvement de va-et-vient ou une rotation rapide.
treuiller	saisir avec N	<i>treuille</i>	2 ► Appareil de levage et de chargement , composé d'un cylindre (tambour) qu'on fait tourner sur son axe à l'aide d'une manivelle ou d'un moteur et autour duquel s'enroule une corde, un câble
verrouiller	fermer avec N	<i>verrou</i>	1 ► Système de fermeture constitué par une pièce de métal allongée qui coulisse horizontalement de manière à s'engager dans un crampon ou dans une gâchette (comme le pêne d'une serrure)

2/ La définition du nom inclut un renvoi synonymique du verbe

ficeler	attacher, lier avec N	<i>ficelle</i>	1 Corde mince. (<i>Lier, attacher avec des ficelles.</i> → ficeler)
fouetter	frapper avec N	<i>fouet</i>	1 ► Instrument formé d'une corde de chanvre, d'une lanière au bout d'un manche. (<i>Donner un coup de fouet.</i> → fouetter, fustiger)

3/ La définition du nom ne comporte aucun indice en relation avec le verbe

botter 3	donner un coup de N	<i>botte</i>	Chaussure (de cuir, caoutchouc, crêpe, toile, plastique, fourrure) qui enferme le pied et la jambe et parfois la cuisse
flinguer	tirer sur avec N	<i>flingue</i>	FAM. Fusil (II) et par ext. Arme à feu.
piétiner II	frapper avec N de façon répétée, fouler aux N	<i>piéd</i>	1 A (Chez l'être humain) 1 Partie inférieure articulée à l'extrémité de la jambe, pouvant reposer à plat sur le sol et permettant la station verticale et la marche
plâtrer 1	couvrir de N, sceller avec du N	<i>plâtre</i>	2 Poudre blanche, tirée du gypse, que l'on gâche pour obtenir une pâte qui durcit en séchant
plâtrer 2	amender (une prairie) en y répandant du N	<i>plâtre</i>	
plâtrer 3	mettre (un membre) dans un N	<i>plâtre</i>	
poignarder	frapper, blesser ou tuer avec N	<i>poignard</i>	► Arme blanche à lame courte et assez large, pointue du bout. (<i>Frapper qqn d'un coup de poignard, à coups de poignard. Plonger, planter un poignard dans le cœur de qqn.</i>)

6. Proposition de révision du classement de Dubois & Dubois-Charlier (1999)

Je propose en conclusion un reclassement du matériel lexical de Dubois & Dubois-Charlier (à l'exception des verbes météorologiques avalents) en 8 classes (cf. Tableau 12). Les 7 premières concernent les verbes (ou plus exactement les entrées verbales) construits sur

la prédication de changement, la huitième, les verbes construits sur la prédication d'activité, intégrant le rôle « Instrument/Moyen ».

La première porte sur les verbes d'action causatrice non relationnelle dont la valence est réduite à l'actant sujet¹³, la seconde réinterprète deux verbes classés précédemment en « intégration de la manière ».

La notion d' « action causatrice relationnelle méréologique » s'entend comme une sous-classe des actions attributives. Le joaillier qui *biseaute* ou *facette* une pierre, ne transforme pas la totalité, mais une partie de la pierre en biseau ou en facette, de sorte que la pierre a désormais une ou plusieurs parties en biseau, une ou plusieurs facettes.

Les verbes de la 3^e classe (action causatrice relationnelle attributive) sont presque tous formés à l'aide des suffixe *-(i/u)fier* ou *-iser*. Seuls deux verbes récents de linguistique, *passiver* et *substantiver*, font exception.

La 4^e classe réinterprète les verbes « de nantissement » comme des verbes d'action locative intégrant le rôle « Cible finale ». Cette interprétation équivaut à recouvrir le rôle « Site final » (rôle « thématique » dans la terminologie de Jackendoff, assigné au premier tour) par le rôle Patient (rôle « actionnel, assigné au second tour) et donc à lui affecter la fonction d'objet direct.

La 5^e classe concerne inversement les verbes d'action locative intégrant le rôle « Cible initiale », traités par Dubois & Dubois-Charlier comme des verbes de « nantissement inverse » dont l'hypéronyme est *débarrasser* (qn :x ~ qn/qch :y de qn/qch :z), ex. *le colporteur débâte son mulet* → débarrasse son mulet de son bât.

La 6^e classe rassemble les verbes d'action locative intégrant le rôle « Site final ». Elle peut être subdivisée en trois groupes : les verbes formés par simple suffixation : *archiver*, *budgéter*, *cataloguer*, *coffrer*, *fesser*, ceux intégrant le Site et la préposition *à* dans une formation parasynthétique {a + base nominale_{<site>} + suffixe de paradigme verbal} et ceux qui intègrent le Site et la préposition *en* dans une formation parasynthétique analogue.

La 7^e classe réunit les verbes d'action locative intégrant le rôle « Site initial » : *débudgéter*, *désebastiller* et *désencaserner* sont morphologiquement le produit d'une dérivation à partir de la classe 6, *décoquiller* et *expatrier* sont des formations parasynthétiques en l'absence de **coquiller* (ou **encoquiller*) et **patrier*.

Enfin la classe 8 réunit les verbes d'action non relationnelle construits sur la prédication d'activité et donc intégrant le rôle « Instrument/Moyen ». Tous sont formés par simple suffixation (ce qui les distingue des verbes intégrant le rôle « Cible finale » ou « Site final » fréquemment formés par parasynthèse), les deux domaines sémantiques les plus représentés étant la frappe et la coupe, suivis du transport, de la fixation, du levage et de la fermeture.

Tableau 12. Reclassement du matériel lexical de Dubois & Dubois-Charlier¹⁴ en fonction du mode de construction morphosémantique des verbes

V dénominal	N source	Dubois & Dubois-Charlier 1999	
		définition morphosémantique	type d'intégration
1/ Verbe d'action causatrice non relationnelle construit sur la prédication de changement, intégrant le rôle « Patient produit »			
agneler baratiner batailler	<i>agneau</i> <i>baratin</i> <i>bataille</i>	engendrer N dire N faire N	objet / reproduction objet / langage objet / activité

¹³ Certains de ces verbes peuvent régir un objet spécifiant ce qui est produit, ex. *murmurer / sangloter des paroles*, *grimacer son mécontentement*, ou un objet plus ou moins directement affecté par l'action, ex. *baratiner les filles*, *pleurer ses morts*.

¹⁴ Ce reclassement concerne seulement les verbes d'action causatrice.

blaguer	<i>blague</i>	dire N	objet / langage
bonimenter	<i>boniment</i>	dire N	objet / langage
bouchonner	<i>bouchon</i>	produire N	objet / mouvement
contorsionner (se)	<i>contorsion</i>	faire N	objet / mouvement
enfanter	<i>enfant</i>	engendrer N	objet / reproduction
grimacer	<i>grimace</i>	faire N	objet / activité
murmurer	<i>murmure</i>	émettre N	objet / émission son
pleurer	<i>pleur</i>	émettre N	objet / émission son
pouliner	<i>poulain</i>	engendrer N	objet / reproduction
sangloter	<i>sanglot</i>	émettre N	objet / émission son
tambouriner	<i>son de tambour(in)</i>	émettre N	objet / émission son

2/ Verbe d'action causatrice relationnelle méréologique construit sur la prédication de changement, intégrant le rôle « Partie finale »

biseauter	<i>biseau</i>	tailler en forme de N	manière (?)
facetter	<i>facette</i>	tailler en forme de N	manière (?)

3/ Verbe d'action causatrice relationnelle attributive construit sur la prédication de changement, intégrant le rôle « Prédicateur »

capitaliser	<i>capital</i>	changer en N	résultat / verbe <i>-iser</i>
cocufier	<i>cocu</i>	changer en N	résultat / verbe <i>-fier</i>
déifier	<i>dieu</i>	changer en N	résultat / verbe <i>-ifier</i>
fonctionnariser	<i>fonctionnaire</i>	changer en N	résultat / verbe <i>-iser</i>
gazéifier	<i>gaz</i>	changer en N	résultat / verbe <i>-ifier</i>
mellifier	<i>miel</i>	changer en N	résultat / verbe <i>-ifier</i>
momifier	<i>momie</i>	changer en N	résultat / verbe <i>-fier</i>
panifier	<i>pain</i>	changer en N	résultat / verbe <i>-ifier</i>
passiver	<i>passif</i>	changer en N	résultat / verbe <i>-er</i>
sanctuariser	<i>sanctuaire</i>	changer en N	résultat / verbe <i>-iser</i>
stariser	<i>star</i>	changer en N	résultat / verbe <i>-iser</i>
substantiver	<i>substantif</i>	changer en N	résultat / verbe <i>-er</i>

4/ Verbe d'action causatrice relationnelle locative construit sur la prédication de changement, intégrant le rôle « Cible finale »

ailler	<i>ail</i>	couvrir de N	moyen (nantissement)
cirer	<i>cire</i>	imprégner de N	moyen (nantissement)
citronner	<i>citron</i>	couvrir de N	moyen (nantissement)
encagouler	<i>cagoule</i>	couvrir de N	moyen (nantiss.) / prép intégrée
encaustiquer	<i>encaustique</i>	imprégner de N	moyen (nantissement)
encre	<i>encre</i>	couvrir de N	moyen (nantissement)
ensemencer	<i>semence</i>	couvrir de N	moyen (nantiss.) / prép intégrée
étiqueter	<i>étiquette</i>	couvrir de N	moyen (nantissement)
farder	<i>fard</i>	couvrir de N	moyen (nantissement)

5/ Verbe d'action causatrice relationnelle locative construit sur la prédication de changement, intégrant le rôle « Cible initiale »

débâter	<i>bât</i>	débarrasser de N	moyen (nanti) / inverse
dépoussiérer	<i>poussière</i>	débarrasser de N	moyen (nanti) / inverse
désencrer	<i>encre</i>	débarrasser de N	moyen (nanti) / inverse
écrêmer	<i>crème</i>	débarrasser de N	moyen (nanti) / inverse

6/ Verbe d'action causatrice relationnelle locative construit sur la prédication de changement, intégrant le rôle « Site final »

(s')attabler	<i>table</i>	atteindre N	loc mouvement VERS
accoster	<i>côte</i>	atteindre N	loc mouvement VERS
alunir	<i>lune</i>	atteindre N	loc mouvement VERS
amerrir	<i>mer</i>	atteindre N	loc mouvement VERS
archiver	<i>archive</i>	mettre dans N	loc À/DANS/SUR sans prep
atterrir	<i>terre</i>	atteindre N	loc mouvement VERS
budgeter	<i>budget</i>	mettre dans N	loc À/DANS/SUR sans prep
cataloguer	<i>catalogue</i>	mettre dans N	loc À/DANS/SUR sans prep
coffrer	<i>coffre</i>	mettre dans N	loc À/DANS/SUR sans prep

embastiller	<i>bastille</i>	mettre dans N	locatif DANS
embouteiller	<i>bouteille</i>	mettre dans N	locatif DANS
emmagasiner	<i>magasin</i>	mettre dans N	locatif DANS
empocher	<i>poche</i>	mettre dans N	locatif DANS
emprisonner	<i>prison</i>	mettre dans N	locatif DANS
encaserner	<i>caserne</i>	mettre dans N	locatif DANS
enchâsser	<i>châsse</i>	mettre dans N	locatif DANS
enfournier	<i>four</i>	mettre dans N	locatif DANS
emmailloter	<i>maillot</i>	mettre dans N	locatif DANS
enrégimenter	<i>régiment</i>	mettre dans N	locatif DANS
enterrer	<i>terre</i>	mettre dans N	locatif DANS
fesser	<i>fesse</i>	toucher N	loc geste VERS

7/ Verbe d'action causatrice relationnelle locative construit sur la prédication de changement, intégrant le rôle « Site initial»

débudgéter	<i>budget</i>	enlever de N	loc inverse
décoquiller	<i>coquille</i>	enlever de N	loc inverse
désembastiller	<i>bastille</i>	enlever de N	loc inverse
désencaserner	<i>caserne</i>	enlever de N	loc inverse
expatrier	<i>patrie</i>	enlever de N	loc inverse

8/ Verbe d'action causatrice non relationnelle construit sur la prédication d'activité, intégrant le rôle « Instrument/Moyen »

aiguillonner	<i>aiguillon</i>	piquer avec N	instrument (de piqûre)
botter	<i>botte</i>	frapper avec N	instrument (de frappe)
brouetter	<i>brouette</i>	transporter avec N	instrument (de transport)
cisailler	<i>cisaille</i>	couper avec N	instrument (de coupe)
clôturer	<i>clôture</i>	fermer avec N	instrument (de fermeture)
damer	<i>dame</i>	presser avec N	instrument (de pression)
faucher	<i>faux</i>	couper avec N	instrument (de coupe)
ficeler	<i>ficelle</i>	attacher avec N	instrument (de fixation)
flinguer	<i>flingue</i>	frapper avec N	instrument (de frappe à distance)
fouetter	<i>fouet</i>	frapper avec N	instrument (de frappe)
gruter	<i>grue</i>	hisser avec N	instrument (de levage)
hacher	<i>hache</i>	couper avec N	instrument (de coupe)
hotter	<i>hotte</i>	transporter avec N	instrument (de transport)
marteler	<i>marteau</i>	frapper avec N	instrument (de frappe)
piétiner	<i>piéd</i>	frapper avec N	instrument (de frappe)
pincer	<i>pince</i>	saisir avec N	instrument (de saisie)
plâtrer	<i>plâtre</i>	boucher avec N	instrument (de bouchage) ¹⁵
poignarder	<i>poignard</i>	frapper avec N	instrument (de frappe)
punaiser	<i>punaise</i>	attacher avec N	instrument (de fixation)
scier	<i>scie</i>	couper avec N	instrument (de coupe)
treuiller	<i>treuille</i>	lever avec N	instrument (de levage)
verrouiller	<i>verrou</i>	hisser avec N	instrument (de fermeture)

La dernière section du Tableau 12, celle des verbes intégrant le rôle « Instrument/Moyen » soulève la question de la pertinence des définitions morphosémantiques proposées dans la 3^e colonne. Le Tableau 13 présente différents cas de figure :

- (I) la définition lexicographique réelle (en l'occurrence celle du *Petit Robert* en format électronique, 1996) est strictement morphosémantique et couvre tous les emplois du verbe, c'est le cas pour *brouetter* ou *treuiller* ;
- (II) elle est fondée sur la relation morphosémantique et introduit des analogies, ex. *damer* « et par ex. avec tout autre engin », *faucher* « ou une faucheuse », *pincer* : outre les branches d'une pince sont mentionnées les extrémités des doigts ou celles d'un objet analogue à une pince ;

¹⁵ Sur les autres sens de *plâtrer*, cf. Tableau 11, 3^e section.

- (III) elle n'est pas morphosémantique, par ex. la première définition de *hacher*, « réduire, couper en menus morceaux », où la hache est écartée au profit d'un « instrument tranchant » (mais une définition secondaire de *hacher*, synonyme de *entailler*, mentionne comme instrument « hache ou ciseau »); de même la définition de *scier* mentionne différents instruments et ne fait référence à la scie que par un renvoi synonymique à l'instrument « lame tranchante, dentée ou non » ;
- (IV) enfin, à l'exception de *brouetter* et *treuiller*, tous ces verbes ont engendré des acceptions figurées qui attestent la vivacité de l'image associée à l'instrument typique dont le nom motive le verbe.

Tableau 13. Acceptions complètement et partiellement motivées et acceptions figurées des verbes d'action construits sur la prédication d'activité par intégration du rôle « Instrument/Moyen »

	acception complètement motivée	acception partiellement motivée	acception figurée
aiguillonner	Piquer, exciter (un bœuf) avec l'aiguillon.		Animer, stimuler.
brouetter	Transporter dans une brouette		
damer		TECHN. Tasser (le sol : terre, pavés, béton, neige) avec une dame ou hie, et par ext. avec tout autre engin	
faucher		Couper avec une faux ou une faucheuse . <i>Faucher des céréales, du blé</i>	<i>Faucher qqn</i> : faire tomber en blessant, en tuant
ficeler	Attacher, lier avec de la ficelle. <i>Ficeler un paquet, une liasse</i>		FAM. et RARE Habiller
fouetter	Frapper avec un fouet. <i>Être fouetté jusqu'au sang</i>	Frapper, comme avec un fouet. <i>La pluie lui fouette le visage</i>	Donner un coup de fouet à; stimuler. <i>Fouetter le désir</i>
hacher		Réduire, couper en menus morceaux avec un instrument tranchant. <i>Hacher du persil, des oignons</i> Entailler avec une hache, un ciseau.	Par anal. Découper maladroitement, grossièrement.— Par ext. Endommager en brisant en petits morceaux. <i>La grêle a haché la vigne.</i>
marteler	Battre, frapper à coups de marteau. <i>Marteler un métal sur l'enclume.</i> — Spécialt Forger, façonner à coups de marteau.		Frapper fort et à coups répétés sur (qqch.). <i>Il lui martelait la figure à coups de poing</i> Prononcer en articulant avec force, en détachant les syllabes. <i>Marteler ses mots.</i>
pincer		Serrer (surtout une partie de la peau, du corps), entre les extrémités des doigts , entre les branches d'une pince ou d'un objet analogue . <i>Il l'a pincé jusqu'au sang</i>	Serrer fortement de manière à rapprocher, à rendre plus étroit, plus mince. <i>Pincer la bouche, le bec</i> , par affectation, pruderie, dépit, etc.
poignarder	Frapper, blesser ou tuer avec un poignard, un couteau.		Causer une douleur très vive à. <i>La jalousie le poignardait</i>

scier		Couper, diviser avec une lame tranchante, dentée ou non, une chaîne mue à grande vitesse, etc.	FAM. et VIEILLI <i>Scier qqn</i> , le fatiguer, l'ennuyer par une répétition monotone FAM. Étonner*, surprendre, suffoquer. <i>Cette nouvelle m'a scié</i>
treuiller	Manipuler à l'aide d'un treuil		
verrouiller	Fermer à l'aide d'un verrou. <i>Verrouiller une porte, une fenêtre</i>		Empêcher d'évoluer, bloquer. <i>Verrouiller un processus, un parti politique.</i>

Mettant en avant l'instrument dont la dénomination est identifiable dans le verbe, la définition morphosémantique instrumentale proposée dans la section 8 du Tableau 11 est donc en général réductrice. D'un point de vue psycholinguistique, cette identification marginalise les cas où un autre type d'instrument est employé et impose la référence à la base dérivationnelle nominale comme source de production de représentations figurées. En ce sens, la définition morphosémantique a une plausibilité psychologique, car elle schématise la représentation des modalités de l'action, comme le fait l'esprit de l'utilisateur de la langue quand la formation lui apparaît transparente.

7. Bilan

A travers tout son parcours de lexicologue et de lexicographe, de sa thèse secondaire (1962) sur la dérivation suffixale, à l'ouvrage de 1999, en passant par la conception révolutionnaire du *Dictionnaire du Français Contemporain* (1966) et du *LEXIS* (2001) sans oublier *Les verbes français* (1997, avec F. Dubois-Charlier) qui accorde une place importante à la dérivation déverbale, Jean Dubois n'a cessé de se poser la question de l'organisation morphosémantique du lexique français. Il est évident que les relations morphosémantiques ne couvrent qu'exceptionnellement les signifiés lexicaux, cependant elles sont un facteur essentiel de schématisation de ceux des signifiés que la majorité des locuteurs reconnaît comme morphosémantiquement transparents. Dans le cas de la dérivation dénominale par intégration actancielle, la prédication verbale dénote conjointement un type de procès et un type d'entité participante. L'intégration morphosémantique spécifie un sous-type de procès et la perte de référence de la base nominale permet d'apporter une précision qui met en évidence la schématisation sous-jacente. Ainsi par exemple, *hospitaliser un patient* n'implique la référence à aucun hôpital particulier, ce qui permet d'une part de préciser le nom de l'hôpital (*hospitaliser un patient à l'Hôtel-Dieu*) et d'autre part de s'écarter du concept étroit d'hôpital en admettant une précision telle que *dans une clinique spécialisée*, ou *dans un asile psychiatrique*. Cependant le cadre hypéronymique de l'institution hospitalière reste contraignant, de sorte que dans le cas d'un détenu malade, on admet difficilement *hospitaliser un détenu à la prison de la Santé*.

RÉFÉRENCES

- BAT-ZEEV SCHYLDKROT H. (1997), « La grammaticalisation des auxiliaires : le cas de *voir* », *SCOLIA* 10, p. 205-224, Publications de l'Université Marc-Bloch Strasbourg 2.
- CHAFE W.L. (1970), *Meaning and the structure of language*, Chicago, Chicago University Press.

- CORBIN D. (1987), *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*, Tübingen, Niemeyer, 2 vol.
- DE GROOT C. (1989), *Predicate Structure in a Functional Grammar of Hungarian*, Dordrecht, Foris.
- DIK S.C. (1997), *The Theory of Functional Grammar*, Berlin, De Gruyter [vol. 1 : *The structure of the clause*, vol. 2 : *Complex and derived constructions*].
- DOWTY D. (1979), *Word meaning and Montague grammar*, Dordrecht, Reidel.
- DOWTY D. (1991), "Thematic protores and argument selection", *Language* 67/3, p. 547-629.
- DUBOIS J. (1962), *Étude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporain*, Paris, Larousse.
- DUBOIS J. (1969), *Grammaire structurale du français III : La phrase et les transformations*, Paris, Larousse.
- DUBOIS J. & DUBOIS-CHARLIER F. (1999), *La dérivation suffixale en français*, Paris, Nathan-Université.
- FRANÇOIS J. (1989), *Changement, causation, action : Trois catégories sémantiques fondamentales du lexique verbal français et allemand*, Genève, Droz.
- FRANÇOIS J. (2003), *La prédication verbale et les cadres prédicatifs*, Louvain, Peeters, Bibliothèque de l'Information Grammaticale 54.
- GUILBERT L. (1971), « Fondements lexicologiques du Dictionnaire - §2: La construction des unités lexicales dans la perspective synchronique », *Grand Larousse de la Langue Française*, vol. 1, XXXII-XLIII.
- JACKENDOFF R. (1990), *Semantic structures*, Cambridge (Mass.), M.I.T. Press.
- KAILUWEIT R. (2003), « Classes de prédications, macrorôles et corrélation (*linking*) dans la RRG », in *Aspects de la Role and Reference Grammar*, J. François (éd.), Cahier 13 du CRISCO, UMR 6170, Université de Caen, p. 21-36. [téléchargeable sur www.crisco.unicaen.fr].
- MAIRAL USON R. & FABER P. (2002), « Functional Grammar and lexical templates », in *New Perspectives on Argument Structure in Functional Grammar*, R. Mairal Usón & M.J. Pérez Quintero (eds.), [Functional Grammar Series 25], Berlin, New-York, Mouton de Gruyter, p. 39-94.
- PICOCHÉ J. (1986), *Les structures sémantique du lexique français*, Paris, Nathan Université.
- VAN VALIN R. & LAPOLLA R. (1997), *Syntax : Structure, Function, Meaning*, Cambridge UK, Cambridge University Press.

— *Dictionnaires*

- DUBOIS J. *et al.* (1966), *Dictionnaire du Français Contemporain*, Paris, Larousse.
- DUBOIS J. & DUBOIS-CHARLIER F. (1997), *Les verbes français*, Diffusé par Larousse, Paris.
- DUBOIS J. *et al.* (2001), *Dictionnaire LEXIS de la langue française*, Paris, Larousse, [1^{ère} édition 1975].
- Le Petit Robert, Dictionnaire de la langue française* (1996), cdrom LiRis interactive.

Jacques FRANÇOIS
 CRISCO, FRE 2805, Université de Caen
jacques.francois@crisco.unicaen.fr